

8<sup>emes</sup> RENCONTRES CINEMATOGRAPHIQUES DE BOULOGNE-SUR-MER



DU 20 OCTOBRE  
AU 4 NOVEMBRE  
1984

## AUX PIPOTS

Association Boulonnaise des Amis du Cinéma  
Centre de Développement Culturel du Boulonnais

Tél. (21) 30.28.01  
26, rue E. Hamy - 62200 Boulogne-sur-Mer

## LE CINÉMA OUEST ALLEMAND ACTUEL

CINÉMA « LES PIPOTS » - BOULOGNE-SUR-MER

	14 h 30	18 h	21 h 30		15 h	20 h	22 h 30
samedi 20 octobre	<b>LES ANGES DE FER</b> p. 3 de T. Brasch		<b>CÉLESTE</b> p. 4 de P. Adlon	<i>lundi</i> 29 octobre	<b>LE CHAT BOTTÉ</b> p. 20 <i>jeune public</i>	<b>LA ROULETTE CHINOISE</b> p. 10 de R.W. Fassbinder	<b>LE COMANCHE</b> p. 20 de H. Achternbusch
dimanche 21 octobre	<b>LA CELLULE DE VERRE</b> p. 5 de W. Geissendörfer	<b>MALOU</b> p. 6 de J. Meerapfel	<b>LA FIN DE L'ARC EN CIEL</b> p. 6 de U. Eriessner	<i>mardi</i> 30 octobre	<b>RUMPELSTILZCHEN</b> p. 21 <i>jeune public</i>	<b>LA FEMME DU CHEF DE GARE</b> p. 21 de R.W. Fassbinder	<b>LA VILLE DES ÂMES PERDUES</b> p. 22 de R. Von Praunheim
<i>lundi</i> 22 octobre		<b>LES ANNÉES DE LA FAIM</b> p. 7 de J. Bruckner	<b>LA PURETÉ DU CŒUR</b> p. 7 de R. Van Ackeren	<i>Mercredi</i> 31 octobre	<b>NEIGEBLANCHE ET ROSEROUGE</b> p. 22 <i>jeune public</i>	<b>LA MONTAGNE MAGIQUE</b> p. 23 de W. Geissendörfer	<b>L'AMOUR ROUGE</b> p. 23 de R. Von Praunheim
<i>mardi</i> 23 octobre		<b>MADAME X</b> p. 8 de U. Ottinger	<b>AMORE</b> p. 9 de K. Lemke	<i>Jeudi</i> 1 <sup>er</sup> novembre	<b>LA PURETÉ DU CŒUR</b> p. 7 de R. Van Ackeren	<b>LA FEMME FLAMBÉE</b> p. 24 de R. Van Ackeren	<b>HARLIS</b> p. 24 de R. Van Ackeren
<i>mercredi</i> 24 octobre	<b>LE LOUP ET LES 7 CHEVREAUX</b> p. 9 <i>jeune public</i>	<b>LA ROULETTE CHINOISE</b> p. 10 de R.W. Fassbinder	<b>LES ANGES DE FER</b> p. 3 de T. Brasch	<i>Vendredi</i> 2 novembre	<b>PEPPERMINT FRIEDEN</b> p. 25 de M. Rosenbaum	<b>SYSTÈME SANS OMBRE</b> p. 26 de R. Thome	<b>BERLIN CHAMISSOPLATZ</b> p. 26 de R. Thome
<i>jeudi</i> 25 octobre		<b>LES 5 DERNIERS JOURS</b> p. 11 de P. Adlon	<b>LE BATEAU</b> p. 12 de W. Petersen	<i>Samedi</i> 3 novembre	<b>FREAK ORLANDO</b> p. 27 de U. Ottinger	<b>DORIAN GRAY dans le miroir de la presse à sensation</b> p. 28 de U. Ottinger	<b>ALLER JAMAIS RETOUR</b> p. 29 de U. Ottinger
<i>vendredi</i> 26 octobre	<i>18 h</i> <b>FLOCONS D'OR</b> p. 13 de W. Schroeter	<i>21 h</i> <b>CONCILE D'AMOUR</b> p. 14 de W. Schroeter	<i>23 h</i> <b>LE FANTÔME</b> p. 15 de H. Achternbusch	<i>Dimanche</i> 4 novembre	<b>LA FEMME DE CAUCHEMAR</b> p. 29 de L. Lambert	<b>FRAULEIN BERLIN</b> p. 30 de L. Lambert	<b>FUCKING CITY</b> p. 31 de L. Lambert
<i>samedi</i> 27 octobre	<i>14 h 30</i> <b>CÉLESTE</b> p. 4 de P. Adlon	<i>18 h</i> <b>COEURS ENFLAMMÉS</b> p. 16 de W. Bockmayer	<i>21 h 30</i> <b>TAXI ZUM KLO</b> p. 16 de F. Ripplloh	<b>LE PORTEL CASINO RUE GOURNAY HÉDOUIN</b>	<b>LE CHAT BOTTÉ</b> p. 20 mercredi 24 octobre à 15 h et dimanche 28 octobre à 15 h	<b>RUMPELSTILZCHEN</b> mercredi 31 octobre à 15 h p. 22 <b>NEIGEBLANCHE ET ROSEROUGE</b> dimanche 4 novembre à 15 h	<b>LE BATEAU</b> p. 12 samedi 27 octobre à 21 h <b>LA MONTAGNE MAGIQUE</b> p. 23 samedi 3 novembre à 21 h
<i>dimanche</i> 28 octobre	<b>GOUTTES DE PLUIE</b> p. 17 de Hoffmann-Raymon	<b>DESPERADO CITY</b> p. 18 de V. Glowna	<b>L'ANNÉE DES TREIZE LUNES</b> p. 19 de R.W. Fassbinder				

# MADAME X (UNE MONARQUE ABSOLUE)

MADAME X (EINE ABSOLUTE HERRSCHERIN)

## Générique

1978 - Durée : 147 mn - Couleurs - V.O. - S.T.F.

Réalisation : Ulrike Ottinger

Caméra et scénario : Ulrike Ottinger

Interprètes : Irena von Liechtenstein ; Tabéa Blumenschell

Mardi 23 octobre - 18 h - « Les Pipots »

## Scénario

Des jeunes femmes reçoivent un beau matin, au même moment, les unes chez elles, les autres à leur travail, un télégramme signé d'une mystérieuse « Madame X » les convoquant à une croisière en mer, à condition qu'elles quittent immédiatement leurs activités. Elle leur promet de l'or, de l'aventure et de l'amour. Toutes y répondent et s'embarquent, le seul homme du bateau sera (un) travesti.

## Entretien avec Ulrike Ottinger

*Orlando n'est pas le personnage principal de ce film ?*

Non. Orlando est un personnage tout à fait secondaire mais important car il déclenche l'appel aux femmes et au départ du bateau.

Ces femmes qui s'embarquent à bord de l'« Orlando » doivent montrer cette sorte d'explosion des femmes, qui est presque devenu un mouvement de masse, un phénomène qui me fascine parce que je me sens moi aussi concernée dans une certaine mesure. Je considère comme une sorte d'aventure le fait de se débarrasser d'un coup d'un comportement se conformant à un rôle défini, et c'est généralement la raison pour laquelle j'ai adapté le genre « pirate » — c'est bien sûr un écho ironique, car il s'agissait bien là d'un monde exclusivement masculin.

## Qui est Orlando ?

Orlando est la protagoniste du roman de Virginia Woolf. Un personnage qui a pu changer de sexe, qui vit et survit à travers les siècles. Certaines choses demeurent constantes alors que d'autres évoluent, et cela m'a beaucoup plu. D'autre part, dans mon film « Madame X », elle est invoquée comme étant l'idéal du passé.

## Les femmes échouent-elles ?

Je crois simplement que les vieilles habitudes de comportement sont incroyablement solides. J'ai très souvent pu l'observer chez nombre de mes amies qui sont des femmes tout à fait autonomes ou très intellectuelles, mais qui ressentent quand même une peur presque panique face à des préjugés tout bêtes. Si les femmes s'attaquaient avec un peu plus de courage et de conscience de soi à certains clichés stupides, personne ne se hasarderait plus à leur dire quoi que ce soit. Mais cette conscience de soi ne surgit pas d'elle-même, ni du jour au lendemain. Et les femmes de Madame X, en s'en allant, quittent en fait un domaine qu'elles connaissent très bien pour aller en découvrir un autre. Et quand on quitte quelque chose pour autre chose de nouveau, on se trouve en terrain mouvant.

Gerhard Hoffmann

## Bio/filmographie

Voir « Dorian Gray... »





Ulrike Ottinger

## FREAK ORLANDO

Samedi 3 novembre - 15 h - « Les Pipots »

Petite « Histoire du monde » en cinq épisodes racontée par Ulrike Ottinger  
1981 - Durée : 2 h 40' - V.O. - S.T.F.

Scénario, image, réalisation et production d'Ulrike Ottinger  
Interprètes : Magdalena Montezuma ; Delphine Seyrig ; Albert Heins ; Claudio Pantoja ;  
Hiro Uchijama ; Eddie Constantine ; Nina Hagen ;  
Galli Müller ; Sascha Borysenko ; Beate Kopp

RÉALISATRICE PRÉSENTE

### Résumé

En partant du personnage d'Orlando décrit dans le roman de Virginia Woolf qui, non seulement pouvait changer de sexe, mais qui a vécu pendant des siècles, le film présente toutes sortes d'expériences humaines et sociales. Pour le commun des mortels, qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme ne vivant qu'une époque définie dans le temps, de telles expériences restent du domaine de la fantaisie. Orlando peut se transformer en homme ou en femme et vivre des siècles, ce qui permet de montrer à travers son personnage certaines constantes et ressemblances de structure de notre histoire divisée dans le film en cinq épisodes. Cette œuvre traite des personnes qui vivent en marge de la société, des isolés, des freaks, ainsi que des minorités rejetées par la société dans chaque période de l'histoire.

### Opinion

« Histoire du monde, histoire du rêve, le film promet au rang de la normalité, l'inversion, la hideur, la mutilation, la démente et l'horreur.

Projection brutale dans le monde du mythe et des contes, cet Orlando-là, personnage artificiel, sans mécanisme psychologique, sans identité vérifiable, libéré de la contingence temporelle, sociale et sexuelle est le regard objectif sur la fantasmagorie collective.

« Ce n'est pas un film charitable, quémandant la compréhension pour ce qui est hors des normes. Il emploie maints artifices, mais renonce à celui sur lequel se base le cinéma habituellement : l'identification. »

Frieda Grafe dans le « Süddeutsche Zeitung »





Ulrike Ottinger

# DORIAN GRAY DANS LE MIROIR DE LA PRESSE A SENSATION

DOIRAN GRAY IM SPIEGEL DER BOULEVARDPRESSE)  
Prix du public au Festival de Sceaux 1984

## Générique

Réalisateur : Ulrike Ottinger  
Durée : 150 mn - Couleurs - V.O. - S.T.F. - 1984  
Film écrit, filmé, dirigé et produit : Ulrike Ottinger  
Interprètes : Veruschka von Lehndorff ; Delphine Seyrig ; Tabea Blumenschein

Samedi 3 novembre - 20 h - « Les Pipots »

RÉALISATRICE PRÉSENTE

## Résumé

Madame Mabuse, chef d'un groupe de presse multinational, a inventé un plan sans scrupules pour obtenir une expansion de son groupe « Nous allons créer un homme qui sera formé d'après nos idées et qui obéira à notre commandement. Dorian Gray sera jeune, riche et beau, nous le formerons, nous le séduirons puis nous le détruirons ». Madame Mabuse veut mettre en scène une sorte de feuilleton réel au cours duquel sa créature, Dorian Gray, vivra des aventures, dont n'oseraient jamais rêver les lecteurs habituels.

## Bio/filmographie

Née en 1942 à Constance (R.F.A.)

De 1959 à 1961, elle fait des études artistiques à Munich puis de 1962 à 1968 travaille à Paris la peinture et la photographie. En 1966, elle écrit son premier scénario. De 1969 à 1972, elle crée puis dirige le ciné club « visuell » et « Galerie Press » en collaboration avec l'université de Constance. Elle vit depuis 1973 à Berlin.

Elle a assuré le scénario, la réalisation et les prises de vues des films suivants :

- 1972-73 : *Lackoon und Sohne (Laoconn et ses fils)*
- 1973 : *Vostell Berlinfieber*
- 1975 : *Die Bétörung der blauen Matrosen (L'éblouissement des marins bleus)*
- 1977 : *Madame X (Madame X, une souveraine absolue)*
- 1979 : *Bildnis einer Trinkerin (Aller jamais retour)*
- 1981 : *Freak Orlando*
- 1984 : *Dorian Gray im Spiegel der Boulevardpresse)*

## Interviews d'ULRIKE OTTINGER

« Créer un être et le rendre totalement dépendant, c'est certainement la façon idéale d'exercer un pouvoir totalitaire. C'est disposer en quelque sorte de « Matériel humain », sous le national socialisme, on a su reconnaître, dans les massmédias, les moyens dont a besoin la propagande. Aujourd'hui, il existe des formes beaucoup plus subtiles et complexes de propagande, et je crois qu'à l'aide de la connaissance toujours plus approfondie des mécanismes psychologiques, je pense en particulier à la publicité, on tient en main de formidables moyens de pression. »

Entretien avec Sissi Tax.

« Les partisans de ce que l'on appelle le « film réaliste » contestent souvent que mes films aient quelque chose à dire sur notre réalité. Montrer une réalité dans toute sa vérité est aussi compliqué et déroutant que la réalité elle-même. Je ne crois précisément pas que l'on puisse inventer un personnage en fonction d'une idéologie et le faire agir conformément à cette idéologie. Je ne trouve pas cela réaliste. Ce personnage a, lui aussi, des souhaits et des rêves.

Je refuse de faire des films univoques dans lesquels il est dit que les choses sont ainsi pour telle et telle raison. Il s'agit alors d'une déclaration politique. On étouffe ainsi une partie de la réalité et donc une partie de la vérité. Disons simplement que cette simplification de la vérité tourne au mensonge. »

Propos recueillis par Gerhard Hoffmann

« Dans mes films, je suis le metteur en scène, je tiens la caméra et je suis aussi chorégraphe et décorateur. A mon avis, cela forme un tout.

En effet, le message contenu dans mes films ne saurait n'être élaboré qu'à partir de la direction des acteurs, mais également par les vêtements qu'ils portent, par le décor dans lequel ils évoluent, par leur façon de marcher, en ligne droite ou en diagonale, etc. Pour trouver mon langage cinématographique, il faut que je voie la scène par l'objectif de la caméra et à chaque seconde, elle doit correspondre à ce que je veux obtenir. Mais ce sont des exigences strictement subjectives. »

Propos recueillis par Sissi Tax



# ALLER JAMAIS RETOUR

## BILDNIS EINER TRINKERIN

### Générique

Film couleurs d'Ulrike Ottinger

Durée : 108 mn - 1979 - V.O. - S.T.F.

Scénario, image et mise en scène d'Ulrike Ottinger

Interprètes : Tabea Blumenschein ; Lutze ; Magdalena Montezuma ; Nina Hagen ; Eddie Constantine ; Mercedes Vostell

Samedi 3 novembre - 22 h 30 - « Les Pipots »

### Résumé

Mélodrame qui met en scène deux femmes extraordinaires, mais aussi extrêmement différentes l'une de l'autre. L'action se déroule à Berlin.

La première est une belle femme riche et excentrique, pour qui boire est une sorte de suicide indirect. Jusqu'à sa mort, elle ne quittera pas l'anonymat, dans le film elle est « Elle ».

La seconde est issue d'un milieu populaire, connue dans les quartiers de Berlin, où elle a ses habitudes. Dans le film, elle est appelée « Buveuse du zoo de la gare ».

Les trois déesses « Question sociale », « Bon sens » et « Statistique » commentent l'action sur un ton neutre. Elles représentent les trois déesses du destin dans notre monde technocratique, sclérosé par les normes et soumis à l'influence des mass-médias.

Les deux femmes se rencontrent au cours de leurs tournées qui sont organisées comme les visites touristiques guidées de Berlin, avec attractions et monuments historiques, mais aussi avec le point de ralliement des buveurs : le zoo de la gare.

### Opinion

« Le tragique des deux femmes réside dans le fait qu'elles font connaissance à travers la boisson, mais qu'en même temps, l'alcool empêche toute communication ou prend tout simplement sa place. Elles ne parviennent pas à surmonter leur isolement, même en buvant ensemble. »

Propos recueillis par Gerhard Hoffman